

# Chantiers de culture

Ecrit le 14 juillet 2022 par Yonnel Liégeois

## Les wc pour champ de bataille !

Jusqu'au 29/07, au 11\*Avignon (84), Denis Laujol met en scène *Le champ de bataille*. L'adaptation du roman de Jérôme Collin, magistralement interprété par Thierry Hellin. Les tribulations d'un père en rupture de ban avec sa maisonnée, surtout une réflexion acerbe sur les travers d'une société à la dérive.



Une première au théâtre, les Belges osent tout, ils ne reculent devant aucune audace. La preuve avec ce [Champ de bataille](#) créé au [Théâtre de Poche](#) de Bruxelles, aujourd'hui en terre avignonnaise : le cabinet d'aisances comme unité de lieu ! **Assis sur la cuvette, tel un roi déchu sur son trône, l'homme soliloque** : sur sa progéniture, sa femme, l'école, le boulot, la société en général... Les toilettes ? Son refuge, son havre de paix, il est peu commun de squatter le petit coin en quête de calme, de sérénité et tranquillité retrouvées.

Dérouté par son ado de fils, plongé en pleine crise conjugale, ce père des temps modernes est lassé d'entendre les portes claquer, son gamin jurer comme un charretier ou s'exprimer qu'en banales onomatopées, sa compagne le rabrouer à longueur de journée... **Dure la crise d'identité, la crise de paternité quand un beau jour le fils devenu grand vous déclare que vous n'êtes plus son héros d'enfance**, que vous n'êtes plus à la hauteur : juste un mec embourgeoisé, engoncé dans le train-train quotidien « avec son petit chapeau, son petit manteau, sa petite auto » comme le chantait Brel, un célèbre compère belge ! **Ici, en terre wallonne comme en France, on ne rêve plus trop**. Ils ont tué Jaurès, mon brave Monsieur, entre coups de chaleur et coups de pompe aux utopies, le spectacle d'une société en déliquescence ne fait plus fantasmer les nouvelles générations.



Alors, solitaire sur sa cuvette, ce père en perte de repères fait un constat amer : ses révoltes, rebellions et ambitions, il les a bien enterrées, noyées à coups de soumission et de démission face aux impératifs du quotidien : un foyer, un métier, une maison, des enfants... **Un homme perdu, défait, morne plaine et triste champ de bataille.** Résigné, feuilletant les brochures qui s'accumulent à ses pieds, il lui reste juste à consulter sa psy, écouter les trains siffler, songer aux voyages qu'il n'a pas fait. Faut-il se condamner à tirer la chasse définitivement sur ses désirs et ses rêves, le feu ne peut-il donc jamais rejaillir du volcan que l'on croit trop vieux ?



Perdu assurément, dépassé certainement, fragile et tendre tout à la fois, ce père-là nous touche. Si proche, si près de chacune, chacun d'entre nous vraiment... **Plus vrai que nature,**

**Thierry Hellin épouse une génération, lui donne figure et existence.** Les mots de [Jérôme Collin](#) sonnent juste, la faillite d'une société et d'un système scolaire qui broient plus qu'ils n'instruisent, qui avilissent plus qu'ils ne libèrent. Sobre et colorée, **la mise en scène de Denis Laujol se joue de l'immobilité pour nous embarquer dans un étonnant voyage intérieur.** D'un personnage l'autre, de sa psy au directeur de l'école de son fils, Thierry Hellin les incarne à tour de rôle avec délicatesse, finesse et humour. La vie, notre vie avec ses hauts et ses bas, avec ses doutes et remises en cause, le poids des échecs mais aussi les fragrances d'espoir. Entre cris et délires, pleurs et rires, Hellin est des nôtres. Allez viens, bouge tes fesses, tu n'es pas tout seul, quitte ton cabinet ! La vie renaît en attendant que ta fille, la petite dernière, à son tour... Pas de tram 33 en Avignon ? Qu'importe, sur le coup de midi allez-y donc tous, empruntez le boulevard Raspail et faites halte à hauteur du [11](#). Au sortir du théâtre, vous irez manger des frites chez Eugène !

**Yonnel Liégeois**